

ANTHROPOLOGIE

Section 3. Personnes

Point I. Evolution de l'Homme

Point A. Les premiers peuples

Point 1. La race humaine est née il y a 993 507 ans, soit 2022 ans.

(62:5.1) En 1934 après JC, lorsque cette connaissance fut transmise, exactement 993 419 années s'étaient écoulées depuis la naissance des deux premiers êtres humains.

Point 2. Les premières personnes sont apparues peu avant la fin de la période glaciaire. Les seuls aborigènes urantiens survivants sont les Esquimaux

(61:6.2) Il y a 1 000 000 d'années, Urantia fut enregistrée comme monde habitable. La mutation survenue dans la tribu des primates progressistes a soudainement produit deux humains primitifs – les véritables ancêtres de l'humanité.

(61:6.3) Cet événement a coïncidé avec la troisième avancée glaciaire ; il est donc évident que vos anciens ancêtres sont nés et ont grandi dans un environnement stimulant, tempérant et difficile. Et les seuls descendants survivants de ces aborigènes australiens, les Esquimaux, préfèrent toujours vivre dans les régions difficiles du nord.

Point 3. Caractéristiques physiques et espérance de vie

(62:5.2) Ces deux créatures merveilleuses étaient de vraies personnes. Comme beaucoup de leurs ancêtres, ils avaient des gros orteils entièrement formés et leurs pieds étaient aussi parfaits que ceux des races humaines modernes. Ils pouvaient marcher et courir, mais pas ramper. La fonction de préhension du gros orteil a disparu, et complètement. Lorsque le danger les obligeait à grimper aux arbres, ils grimpaient comme le font les humains modernes. Ils grimpaient comme des ours – pas comme un chimpanzé ou un gorille qui saute de branche en branche.

(62:5.3) Ces premiers humains [ainsi que leurs descendants] atteignirent la maturité sexuelle à l'âge de douze ans et avaient une durée de vie potentielle d'environ soixante-quinze ans.

Point 4. Émotions et sentiments

(62:5.4) De nombreuses émotions nouvelles sont apparues chez ces jumeaux humains au cours de leur petite enfance. Ils admiraient les choses et les autres êtres et étaient très bien-pensants. Mais la circonstance la plus étonnante dans le développement de leur sphère émotionnelle fut l'apparition soudaine d'un nouveau groupe de sentiments purement humains: le sentiment d'adoration, comprenant le respect, la révérence, l'humilité et même la forme primitive de gratitude. La peur, combinée à une mauvaise compréhension des phénomènes naturels, conduit à l'émergence d'une religion primitive.

Point 5. Jeune âge des premiers hommes

(62:5.6) Les deux premiers humains, les jumeaux, furent une véritable punition pour leurs parents primates. Ils étaient si curieux et téméraires qu'à l'âge de huit ans, ils frôlèrent la mort à plusieurs reprises. Pas étonnant qu'ils soient couverts de nombreuses cicatrices dès l'âge de douze ans.

(62:5.7) Dès leur plus jeune âge, ils apprirent la communication verbale. À l'âge de dix ans, ils avaient développé et perfectionné un langage de gestes et de mots, comprenant près d'une demi-centaine de concepts, et grandement amélioré et étendu la méthode primitive de communication de leurs ancêtres. Mais malgré tous leurs efforts, ils n'ont pu enseigner à leurs parents que quelques-uns de leurs nouveaux gestes et mots.

Point 6. La décision des jumeaux de quitter leur foyer a marqué le début de la race humaine

(62:5.8) Un beau jour, alors qu'ils avaient environ neuf ans, les jumeaux descendirent la rivière et convoquèrent un conseil important. Chaque être céleste établi sur Urantia, moi y compris, était présent en tant qu'observateur des débats de la réunion d'une demi-journée. En ce jour capital, ils décidèrent de vivre les uns avec les autres et pour les autres, et ce fut le premier d'une série de traités de ce type, dont le plus important fut la décision de quitter leurs tribus animales primitives et de se diriger vers le nord. Les jumeaux ne savaient pas que c'était le début de la race humaine.

Point 7. Migration des jumeaux vers le nord sous les auspices des Life Bearers

(62:5.9) Alors que nous étions tous extrêmement préoccupés par ce que ces petits sauvages faisaient, nous étions impuissants à contrôler le fonctionnement de leur esprit. Nous n'avons pas essayé – et n'avons pas eu cette possibilité – d'influencer arbitrairement leurs décisions. Mais dans les limites des fonctions planétaires autorisées, nous, les Porteurs de Vie, en collaboration avec nos partenaires, avons convenu de conduire les jumeaux humains

vers le nord, plus loin de leurs congénères à fourrure, qui n'avaient pas entièrement renoncé à la vie dans les arbres. Ainsi, suite à leur décision rationnelle et indépendante, les jumeaux ont migré et, grâce à notre mentorat, ils ont migré vers le nord, dans une région isolée où ils ont évité le danger de dégradation biologique en se mélangeant avec leurs primates primitifs.

Point 8. La mère a sauvé les jumeaux

(62:5.10) Peu avant leur départ de leurs forêts natales, lors d'un des raids de gibbons, ils perdirent leur mère. Même si elle ne possédait pas une intelligence comme les leurs, elle éprouvait pour ses enfants l'affection d'un animal supérieur à sa génération et, sans crainte, elle donna sa vie pour tenter de sauver ce merveilleux couple. Et le sacrifice n'a pas été vain: elle a résisté à l'ennemi jusqu'à ce que son père puisse venir avec des renforts et forcer les assaillants à fuir.

Point 9. La fin tragique du père des jumeaux humains

(62:5.11) Peu de temps après que ce jeune couple ait quitté leurs compatriotes pour fonder la race humaine, leur père primate tomba dans le désespoir. Accablé par le chagrin, il a arrêté de manger, refusant de manger même lorsque ses autres enfants l'apportaient. Avec la perte de ses merveilleux descendants, la vie parmi les membres de sa tribu ordinaire a perdu tout sens ; Quittant la tribu, il se rendit dans les forêts, où il fut attaqué par des gibbons hostiles et battu à mort.

Point B. Evolution de la raison humaine

Point 1. Fonctionnement des cinq premiers esprits auxiliaires de la raison.

(62:6.3) Au début, seul l'esprit d'intuition était capable de fonctionner dans les conditions du comportement instinctif et réflexif des animaux primitifs. Avec l'avènement de types supérieurs de différenciation, l'esprit de compréhension est devenu capable de doter de telles créatures du don d'association spontanée d'idées. Plus tard, nous avons observé le fonctionnement de l'esprit de courage ; les animaux en évolution ont développé une forme primitive de conscience de soi protectrice. Avec l'apparition ultérieure des mammifères, nous avons vu l'esprit de connaissance se manifester de plus en plus. Et l'évolution des mammifères supérieurs a mis en action l'esprit de conseil, à la suite de quoi l'instinct grégaire s'est renforcé et les rudiments d'un ordre social primitif sont apparus.

Point 2. Premières manifestations de deux esprits auxiliaires: l'esprit d'adoration et l'esprit de sagesse.

(62:6.4) Depuis les premiers ancêtres de l'homme jusqu'aux ancêtres intermédiaires et aux primates, nous avons observé le service de plus en plus actif des cinq premiers esprits auxiliaires. Mais les deux esprits restants, les gardiens suprêmes de la raison, n'étaient pas encore autorisés à se manifester dans le type urantien de raison évolutionniste.

(62:6.5) Imaginez notre joie lorsqu'un jour - les jumeaux avaient alors dix ans - l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec l'esprit des jumeaux: d'abord avec la jeune fille, et peu après avec le jeune. Nous savions que quelque chose proche de la raison humaine atteignait le stade culminant de son développement, et quand environ un an plus tard, à la suite d'une réflexion et d'une décision réfléchie, ils ont accepté de quitter leur maison et de se diriger vers le nord, c'était alors - et déjà - Grâce à l'intelligence humaine reconnue de ces deux créatures, l'esprit de sagesse commença à opérer sur Urantia.

(62:6.6) S'ensuivit une mobilisation immédiate et qualitativement nouvelle des sept esprits auxiliaires de la raison. Nous étions pleins d'impatience. Nous comprîmes que l'heure tant attendue approchait ; nous savions que nous étions sur le point de réaliser nos efforts continus pour faire naître des êtres volontaires sur Urantia.

Point C. Reconnaissance de la vie intelligente sur Urantia

Point 1. Reconnaissance d'Urantia comme planète habitable.

(62:7.1) Nous n'avons pas eu à attendre longtemps. A midi, le lendemain de l'évasion des jumeaux, des signaux provisoires provenant de la boucle universelle furent enregistrés au Centre de sensibilisation planétaire Urantia. Nous étions tous excités, bien sûr, car nous comprenions qu'un grand événement approchait. Mais comme ce monde était un centre de vie expérimentale, nous n'avions pas la moindre idée de la manière précise dont nous serions informés de la reconnaissance d'une vie intelligente sur Urantia. Mais nous sommes restés encore un moment dans le flou. Le troisième jour après la fuite des jumeaux et avant le départ du Corps des Porteurs de Vie sur Urantia, l'archange de Nébadon arriva pour créer le circuit planétaire initial d'intelligence.

Point 2. Message des Porteurs de Vie pour reconnaître l'existence d'une vie intelligente sur Urantia

(62:7.2) Ce fut un jour capital pour Urantia lorsque notre petit groupe s'est rassemblé autour du pôle planétaire de connexion spatiale et a reçu le premier message de Salvington sur le circuit d'intelligence planétaire nouvellement établi. Et ce premier message, dicté par le chef du corps archangélique, disait:

(62:7.3) « Porteurs de vie – nous vous souhaitons la bienvenue! Nous vous assurons de la grande satisfaction ressentie à Salvington, Edenmia et Jérusem à l'occasion de l'enregistrement dans la capitale de Nébadon du signal

signifiant que l'intelligence inhérente aux créatures voulues est apparue sur Urantia. La décision délibérée des jumeaux de fuir vers le nord et de séparer leur progéniture de leurs ancêtres primitifs a été notée. C'est devenu la première décision du mental, le type humain du mental Urantia, qui a automatiquement créé le circuit de connexion par lequel cette première confirmation a été transmise.

Point 3. Les instructions destinées aux Porteurs de Vie Urantiens interdisaient que la destinée humaine soit affectée.

(62:7.4) Le message suivant reçu sur le nouveau circuit était le salut du Très-Haut en Eden, contenant des instructions aux Porteurs de Vie Urantiens, dans lesquelles il nous était interdit d'affecter le type de vie que nous avions créé. Il nous a été demandé de ne pas nous mêler des questions liées au progrès humain. Il ne faut pas penser que les Porteurs de Vie interfèrent de manière arbitraire et mécanique avec la transformation naturelle des plans d'évolution planétaire, car ce n'est pas le cas. Mais jusqu'alors, nous avons été autorisés d'une manière particulière à gérer l'environnement et à protéger le plasma vital, et c'est à cette surveillance extraordinaire, bien que parfaitement naturelle, que nous devons maintenant mettre fin.

Point 4. Le message de Lucifer approuve le travail des Porteurs de Vie sur Urantia.

(62:7.5) Et dès que le Très-Haut se tut, le merveilleux message de Lucifer, alors dirigeant du système Satania, commença à arriver sur la planète. Désormais, les porteurs de vie purent écouter les paroles de leur propre chef et reçurent de lui la permission de retourner à Jérusalem. Le message de Lucifer contenait l'approbation officielle du travail des Porteurs de Vie sur Urantia et nous absolvait de toute critique future de nos efforts pour améliorer les prototypes nébadoniens de vie mis en œuvre dans le système de Satania.

Point 5. Cela fait exactement 993 496 ans [par rapport à 2022 ans] depuis qu'Urantia a été formellement reconnue comme une planète habitée par des humains dans l'univers de Nébadon. Une fois de plus, l'évolution biologique a atteint le niveau humain de la créature voulue. L'humain était arrivé sur la 606ème planète de Satania.

Point 6. Urantia a été enregistrée comme monde habitable lorsque les deux premiers êtres humains, les jumeaux Andon et Fonta, avaient 11 ans.

(63:0.1) Urantia a été enregistrée comme monde habitable lorsque les deux premiers êtres humains, les jumeaux, avaient onze ans et avant qu'ils ne deviennent les parents de la première ou de la deuxième génération de véritables êtres humains. Le message de l'archange envoyé par Salvington à l'occasion de l'enregistrement officiel de la planète se terminait par les mots suivants:

(63:0.2) « L'intelligence humaine est apparue sur la 606ème planète à Satania, et les fondateurs de la nouvelle race s'appelleront Andon et Fonta. Tous les archanges prient pour que ces créatures soient plutôt dotées de la présence personnelle du don de l'esprit du Père Universel ».

Point 7. Andon et Fonta s'appelaient Sonta-an et Sonta-en.

(63:0.3) Andon est un nom nébadonien signifiant "la première créature semblable à notre Père à manifester l'effort de l'homme pour la perfection " Fonta signifie "la première créature semblable au Fils qui a manifesté l'aspiration humaine à la perfection " Andon et Fonta n'ont appris leurs noms qu'après avoir été appropriés par eux en fusionnant avec leurs Ajusteurs de Conscience. Durant leur séjour mortel sur Urantia, ils s'appelaient mutuellement Sonta-an et Sonta-en: Sonta-an signifiait "le préféré de la mère » et Sonta-en "le préféré du père" Ils se sont donnés ces noms exprimant leur inquiétude et leur amour mutuels.

Point II. Première famille humaine

Point A. Andon et Fonta

(63:1.1) À bien des égards, Andon et Fonta formaient le couple humain le plus étonnant qui ait jamais vécu sur terre. Ce couple merveilleux, véritables ancêtres de toute l'humanité, surpassait en tous points nombre de leurs descendants directs et différait radicalement de tous leurs ancêtres, immédiats et lointains.

Point 1. Leur arme

(63:1.3) Andon, alors qu'il vivait encore avec ses parents, attachait un morceau de silex pointu au bout d'un bâton, en utilisant le tendon d'un animal - il utilisa ensuite cette arme à plusieurs reprises avec succès, sauvant les deux sa propre vie, ainsi que celle de sa sœur intrépide et curieuse, qui l'accompagne invariablement dans tous ses voyages de recherche.

Point 2. Présence de personnalité et ajusteurs de conscience

(63:1.4) La décision d'Andon et Fonta de quitter la tribu des primates témoigne d'un esprit bien supérieur à l'intelligence inférieure de tant de leurs descendants ultérieurs qui sont venus se mêler à leurs parents arriérés de la tribu des singes. Mais la faible conscience qu'ils étaient plus que de simples animaux s'expliquait par la présence de la personnalité et était renforcée par la présence intérieure des Ajusteurs de Conscience.

Point 3. Les proches des jumeaux de la tribu des primates.

(63:2.1) Après qu'Andon et Fonta eurent décidé de fuir vers le nord, ils furent temporairement envahis par la peur, en particulier par la peur de contrarier leur père et le reste de leur famille. Ils craignaient les attaques de leurs proches hostiles et se rendaient compte qu'ils risquaient de périr aux mains de membres de leur tribu déjà jaloux. Dans leur jeunesse, les jumeaux passaient une grande partie de leur temps ensemble, c'est pourquoi ils n'étaient pas très populaires auprès de leurs cousins primates. Le fait qu'ils aient construit une maison séparée et beaucoup plus agréable dans l'arbre n'a pas non plus augmenté leur popularité.

(63:2.2) C'est ici, dans cette nouvelle demeure construite au milieu de la cime des arbres, qu'une nuit ils furent réveillés par une violente tempête, et serrés les uns contre les autres par la peur et la tendresse, ils décidèrent finalement de quitter leur tribu et leur maison natale.

Point 4. Préparatifs d'évasion

(63:2.3) À cette époque, ils s'étaient préparés un abri primitif au sommet d'un arbre, à une demi-journée de distance au nord. C'était leur cachette secrète pour le premier jour de leur séjour hors des limites de leurs forêts natales. Même si, en tant que primates, les jumeaux avaient terriblement peur de rester au sol la nuit, peu avant la tombée de la nuit, ils se mirent en route vers le nord. Malgré le fait que la traversée de nuit, même sous la pleine lune, exigeait d'eux un courage inhabituel, ils ont décidé à juste titre que cela leur permettrait de passer inaperçus et de réduire le risque de persécution par les membres de leur tribu et leurs proches. Et peu après minuit, ils atteignirent sains et saufs l'endroit préalablement fixé.

Point 5. Découvrir l'utilisation du silex pour allumer un feu.

(63:2.4) En se déplaçant vers le nord, ils découvrirent des gisements de silex exposés et, sélectionnant de nombreuses pierres de formes diverses adaptées à divers usages, ils préparèrent une réserve pour l'avenir. En essayant de briser ces morceaux de silex pour qu'ils correspondent mieux à certains usages, Andon découvrit la propriété de la pierre d'émettre des étincelles et saisit l'idée d'obtenir du feu. Mais à cette époque, cette idée ne s'enracinait pas dans son esprit, car le climat était encore favorable et le feu n'était presque pas nécessaire.

(63:2.5) Mais le soleil d'automne descendait de plus en plus bas, et plus ils se déplaçaient vers le nord, plus les nuits devenaient fraîches. Pour se réchauffer, ils devaient déjà utiliser des peaux d'animaux. Environ un mois s'était écoulé depuis leur évasion, Andon expliqua à son compagnon qu'il connaissait une façon de faire du feu à l'aide de silex. Pendant deux mois, ils ont tenté en vain d'allumer un feu avec une étincelle. Chaque jour, les jumeaux faisaient des étincelles avec un silex, essayant d'allumer l'arbre. Finalement, un soir, au coucher du soleil, le secret de la méthode fut révélé, lorsque Fonta songea à grimper sur un arbre situé non loin de là et à rapporter le nid laissé par les oiseaux. Le nid était sec et s'enflammait facilement, et s'enflammait donc dès qu'une étincelle le frappait. Ils furent tellement étonnés et effrayés par leur succès qu'ils faillirent laisser le feu s'éteindre, mais ils parvinrent à l'entretenir en ajoutant du combustible approprié, et les ancêtres de toute l'humanité se mirent d'abord à la recherche de bois.

(63:2.6) Ce fut l'un des épisodes les plus heureux de leur vie courte mais mouvementée. Toute la nuit, ils restèrent près de leur feu, contemplant le feu brûlant et réalisant vaguement qu'ils avaient fait une découverte qui leur permettrait de maintenir une victoire sur le climat et de gagner ainsi à jamais l'indépendance de leurs parents animaux des terres du sud. Après trois jours de repos et de divertissement autour du feu, ils continuèrent leur chemin.

Point 6. Différentes méthodes d'entretien du feu.

(63:2.7) Les ancêtres d'Andon et Fonta, les primates, entretenaient souvent un feu allumé par la foudre, mais jamais auparavant les créatures terrestres n'avaient maîtrisé une méthode permettant d'allumer du feu au hasard. Mais il fallut longtemps avant que les jumeaux n'apprennent que la mousse sèche et d'autres matériaux étaient capables d'entretenir un feu pas pire que celui des nids d'oiseaux.

Point B. La famille d'Andon

Point 1. La naissance de Sontad

(63:3.1) Près de deux ans s'étaient écoulés depuis cette nuit où les jumeaux avaient quitté leur maison avant la naissance de leur premier enfant. Ils l'appelaient Sontad ; et Sontad devint la première créature née sur Urantia à être enveloppée à la naissance dans une enveloppe protectrice. Les débuts de la race humaine étaient posés et, sur cette nouvelle étape de l'évolution, apparaissait la volonté instinctive de prendre soin correctement des enfants de

plus en plus impuissants, caractéristique du développement progressif de la raison et du type intellectuel par rapport aux types plus animaux.

Point 2. Enfants et petits-enfants d'Andon et Fonta.

(63:3.2) Andon et Fonta eurent au total dix-neuf enfants, et ils purent profiter de la compagnie de près d'une demi-centaine de petits-enfants et d'une demi-douzaine d'arrière-petits-enfants. La famille habitait dans quatre abris sous roche ou demi-grottes adjacents, dont trois étaient reliés par des couloirs creusés dans le calcaire tendre à l'aide d'outils en silex inventés par les enfants d'Andon.

Point 3. Sens générique des premiers Andonites.

(63:3.3) Les premiers Andonites avaient un sentiment tribal distinct ; ils chassaient en groupe et ne s'éloignaient jamais loin de chez eux. Ils semblaient comprendre le caractère unique de leur groupe isolé d'êtres vivants et la nécessité de se serrer les coudes. Ce sentiment de proximité s'expliquait sans doute par le concours croissant des esprits auxiliaires de la raison.

Point 4. La mort tragique d'Andon et Fonta.

(63:3.4) Andon et Fonta ont travaillé sans relâche pour éduquer et améliorer leur race. Ils vécurent jusqu'à quarante-deux ans et furent tous deux tués lors d'un tremblement de terre par la chute d'un rocher en surplomb. Cinq de leurs enfants et onze de leurs petits-enfants moururent avec eux, et une vingtaine de leurs descendants furent grièvement blessés.

Point 5. Sontad dirigeait le clan, leurs descendants vivaient ensemble jusqu'à la vingtième génération.

(63:3.5) Immédiatement après la mort de ses parents, Sontad, malgré une terrible blessure à la jambe, devint le chef du clan, habilement secondé par sa femme, l'aînée des sœurs. Ils devaient d'abord organiser un enterrement fiable pour leurs parents, frères, sœurs et enfants décédés, ils les ont donc recouverts de pierres. Il ne faut pas accorder trop d'importance à cet acte d'enterrement. Leurs notions vagues et vagues de la vie après la mort provenaient principalement de leurs rêves étranges et colorés.

(63:3.6) Les descendants d'Andon et de Fonta vécurent comme un seul clan jusqu'à la vingtième génération, lorsque la rivalité pour la nourriture et les frictions sociales les poussèrent à commencer à se disperser.

Point 6. Caractéristiques physiques des andonites.

(63:4.1) Le peuple primitif, les Andonites, avait les yeux noirs et la peau foncée avec une teinte jaune-rouge. La mélanine, la substance colorée présente dans la peau de chaque personne, est le pigment cutané primordial des andonites. En termes d'apparence générale et de couleur, la peau de ces premiers Andonites ressemblait plus aux Esquimaux modernes qu'à tout autre type de peuple. Ils furent les premiers êtres à utiliser la peau d'animaux pour se protéger du froid ; ils avaient très peu plus de fourrure sur le corps que l'homme moderne.

Point 7. Le sauvetage d'Andon et Fonta.

(63:7.1) Andon et Fonta, les remarquables fondateurs de la race humaine, furent reconnus lors du jugement d'Urantia qui eut lieu après l'arrivée du Prince Planétaire, et en temps voulu terminèrent leur formation sur les mondes d'origine avec le statut de habitants de Jérusem. Bien qu'ils n'aient jamais été autorisés à retourner sur Urantia, ils connaissent la race qu'ils ont fondée. Ils pleurèrent la trahison de Caligastia, pleurèrent l'échec d'Adam, mais se réjouirent extrêmement d'apprendre que Michael avait choisi leur monde comme lieu pour achever son initiation finale.

(63:7.2) À Jérusem, Andon et Fonta - ainsi que plusieurs de leurs enfants, y compris Sontad, ont fusionné avec leurs Ajusteurs de Conscience, mais la plupart même de leurs descendants directs n'ont atteint que la fusion spirituelle.

Point 8. Andon et Fonta furent affectés au premier monde monastique.

(63:7.3) Peu après leur arrivée à Jérusem, Andon et Fonta reçurent la permission du Maître du Système de retourner au premier monde de résidence pour un service de transit avec les personnalités morontielles accueillant les voyageurs temporels d'Urantia dans les sphères célestes. Ce rendez-vous est à durée indéterminée. En relation avec les présentes révélations, ils souhaitèrent envoyer leurs salutations à Urantia, mais cela fut sagement refusé.

(63:7.4) Tel est le récit de la page la plus héroïque et la plus fascinante de toute l'histoire d'Urantia – le récit de l'évolution, de la lutte pour la survie, la mort et la vie éternelle des parents uniques de toute l'humanité.

Point III. Les tribus andoniennes

Point A. Description générale

Point 1. Développement d'accords sociaux.

(63:4.2) Dans la vie tribale des animaux ancêtres de ces hommes primitifs se trouvaient les sources de nombreux arrangements sociaux, et le développement des sentiments et des facultés mentales de ces êtres affecta immédiatement le raffinement de l'ordre social et la nouvelle division. du travail ancestral. Ils étaient de magnifiques imitateurs, mais leur instinct de jeu restait presque sous-développé et leur sens de l'humour était pratiquement absent. L'homme primitif souriait parfois, mais ne riait jamais de bon cœur. L'humour était un héritage de la race adamique ultérieure. Les humains primitifs n'étaient pas aussi sensibles à la douleur et ne réagissaient pas aussi vivement aux situations désagréables que la plupart des mortels évoluant plus tard. La grossesse n'a pas été une épreuve douloureuse ou douloureuse pour Fonta et ses descendants immédiats.

Point 2. Un patriotisme tribal, mais sans altruisme.

(63:4.3) C'était une tribu merveilleuse. Les hommes défendaient héroïquement la sécurité de leurs femmes et de leurs enfants ; les femmes s'occupaient tendrement des enfants. Mais leur patriotisme n'était limité que par leur espèce. Ils étaient entièrement dévoués à leur famille ; ils n'hésiteraient pas à donner leur vie pour protéger leurs enfants, mais s'efforcer d'offrir une vie meilleure à leurs petits-enfants dépassait leur entendement. L'altruisme n'était pas encore éveillé dans le cœur humain, bien que ces habitants indigènes d'Urantia possédaient toutes les émotions nécessaires à la naissance de la religion.

Point 3. De nombreux traits humains nobles étaient préfigurés chez ces peuples primitifs.

(63:4.4) Les anciens se distinguaient par une tendresse touchante dans leurs relations avec leurs semblables et par une idée inconditionnellement vraie, bien que primitive, de l'amitié. Plus tard, au cours des batailles constantes avec les autres tribus, il n'était pas rare de voir comment l'homme primitif, combattant courageusement d'une seule main, tentait de protéger et de sauver son camarade blessé. Bon nombre des traits les plus nobles et les plus hautement humains du développement évolutif ultérieur ont trouvé leur préfiguration poignante chez ces hommes primitifs.

Point 4. Langage bien développé.

(63:4.6) Même avant la dispersion à grande échelle des clans andoniens, leurs premières tentatives de communication mutuelle aboutirent à l'émergence d'une langue bien développée. Cette langue a continué à se développer, s'enrichissant presque quotidiennement, grâce aux nouvelles inventions et aux adaptations à l'environnement créées par ces gens actifs, infatigables et curieux. Et jusqu'à l'apparition des races colorées, cette langue était la parole urantienne, la langue de l'ancienne famille humaine.

Point B. Déplacement des Andonides.

Point 1. La guerre sans fin des clans - une menace pour l'existence des races anciennes.

(63:4.7) Au fil du temps, le nombre de clans andoniens augmenta et les contacts des familles grandissantes commencèrent à conduire à des frictions et à des dissensions. Les pensées de ces gens n'étaient occupées que par deux choses: la chasse pour se nourrir et la lutte pour se venger d'une injustice ou d'une insulte réelle ou imaginaire qui leur avait été infligée par une tribu voisine.

(63:4.8) Les querelles de clans se sont intensifiées, des guerres tribales ont éclaté et de graves pertes ont eu lieu parmi les meilleurs représentants des groupes les plus capables et les plus avancés. Certaines de ces pertes étaient irréparables ; une partie de la lignée la plus précieuse par ses capacités et son niveau d'intelligence, a été perdue à jamais. La guerre sans fin des clans menaçait l'existence de cette race ancienne et de sa civilisation primitive.

(63:4.9) De telles créatures primitives ne peuvent pas vivre longtemps en paix. L'homme est le descendant d'animaux guerriers, et lorsque des individus sous-développés se trouvent étroitement associés les uns aux autres, il en résulte des irritations et des insultes mutuelles. Les Porteurs de Vie connaissent cette caractéristique des créatures évolutives et prévoient, en conséquence, une division des humains évolutifs en au moins trois – et plus souvent en six races distinctes et indépendantes.

Point 2. Les tribus andoniennes se sont déplacées vers le nord et l'ouest, traversant l'Europe.

(63:5.1) Les anciennes races andoniennes n'ont pas pénétré dans les régions profondes de l'Asie, et elles ne se sont pas d'abord installées en Afrique. La géographie de cette époque les conduisait vers le nord, et ces gens se déplaçaient de plus en plus loin dans cette direction jusqu'à ce qu'ils soient arrêtés par l'empiètement lent du troisième glacier.

Point 3. Les tribus andoniennes habitaient les rives des rivières en France.

(63:5.3) Autrefois, ces tribus andoniennes habitaient les rives des rivières du territoire de la France. Au cours de dizaines de milliers d'années, ils se sont installés le long de la Somme. La Somme est le seul fleuve dont le cours n'a pas été modifié par les glaciers et, à cette époque, il coulait vers la mer pratiquement comme aujourd'hui. Ceci explique l'abondance de preuves de l'habitation des Andonites dans la vallée située le long du lit de cette rivière.

Point 4. Ils utilisaient des abris sous les rochers en surplomb.

(63:5.4) Ces aborigènes d'Urantia n'habitaient pas dans les arbres, bien qu'ils y grimpaient quand même en période de danger. Ils s'abritaient généralement sous les rochers en surplomb des berges des rivières et dans les grottes situées à flanc de collines, ce qui leur offrait une bonne vue sur les abords et les protégeait des éléments. Ainsi, ils pourraient profiter d'un feu en toute sécurité sans subir de désagréments excessifs dus à la fumée. Ils n'étaient pas encore de véritables habitants des grottes, même si, au cours des époques suivantes, les boucliers de glace descendant plus au sud ont poussé leurs descendants dans les grottes. Ils préféraient s'installer en lisière de forêt et au bord des ruisseaux.

(63:5.5) Même à un stade précoce, ils construisirent avec beaucoup d'art des habitations partiellement abritées et firent preuve d'une habileté remarquable dans la construction de dortoirs en pierre, de huttes en pierre dans lesquelles ils se glissaient la nuit. L'entrée d'une telle cabane était fermée la nuit à l'aide d'une grosse pierre, placée à cet effet à l'intérieur avant même que les pierres du toit ne soient finalement mises à leur place.

Point C. Développement de la culture primitive

Point 1. Utilisation d'armes et d'outils.

(63:5.6) Les Andonites étaient des chasseurs intrépides et habiles et, à l'exception des fraises des bois et de certains arbres fruitiers, ne mangeaient que de la viande. Après Andon, qui a inventé la hache de pierre, ses descendants, dans les profondeurs de l'Antiquité, ont inventé et utilisé efficacement les lances et les harpons. Finalement, l'esprit qui fabriquait des outils commença à travailler de concert avec la main qui maniait les outils, et ces peuples anciens apprirent à travailler admirablement les outils en silex. À la recherche de silex, ils ont parcouru de grandes distances, un peu comme les humains modernes qui marchent jusqu'au bout du monde à la recherche d'or, de platine et de diamants.

Point 2. Développement de l'art.

(63:6.3) Même au stade initial, les Andonites développèrent une peur des éléments – le tonnerre, les éclairs, la pluie, la neige, la grêle et la glace. Mais en ces temps lointains, le motif qui revenait toujours était la faim, et comme ils vivaient principalement aux dépens des animaux, une certaine forme de zoolâtrie est née parmi eux. Pour Andon, les plus gros animaux symbolisaient le pouvoir créatif et la force. Le culte de divers grands animaux est apparu de temps en temps. Au cours de la vogue d'un animal particulier, ses silhouettes aux contours grossiers sont apparues sur les parois de la grotte, et plus tard, avec le développement de l'art, une telle divinité animale a été gravée dans le cadre de divers ornements.

Point 3. Les conditions physiques freinant la migration des Andonides.

(64:1.1) L'homme primitif est apparu sur terre à la suite d'un développement évolutif il y a un peu moins d'un million d'années et était bien tempéré. Il cherchait instinctivement à éviter les dangers de se mêler aux tribus inférieures de singes. Mais la route vers l'est était bloquée par les hautes terres arides du Tibet, culminant à environ 9 000 mètres d'altitude. Vers le sud ou l'ouest, il ne pouvait pas se déplacer à cause de l'extension de la mer Méditerranée, qui à cette époque s'étendait vers l'est jusqu'à l'océan Indien, et en continuant vers le nord, il rencontra l'avancée du glacier, et malgré l'inimitié croissante entre les tribus dispersées, le plus les groupes sensés n'ont jamais pensé à migrer vers le sud et à vivre parmi leurs parents couverts de fourrure, vivant dans les arbres et intellectuellement sous-développés.

Point 4. Sentiments religieux - conséquence de la situation géographique fermée.

(64:1.2) Bon nombre des premiers sentiments religieux de l'homme sont nés d'un sentiment d'impuissance face à un confinement géographique: les montagnes à droite, l'eau à gauche et la glace devant. Mais ces Andonites progressistes n'étaient pas disposés à se tourner vers leurs parents arriérés du sud, vivant dans les arbres.

Point 5. Les Andonites évitaient les forêts.

(64:1.3) Contrairement à leurs parents préhumains, les Andonites évitaient les forêts. Dans la forêt, les gens se dégradaient toujours ; l'homme ne s'est développé avec succès que dans les espaces ouverts et sous les hautes latitudes. Le froid et la faim en rase campagne incitent à l'action, à l'ingéniosité et à l'ingéniosité. Alors que, soumis aux difficultés et aux privations du rude climat du nord, les Andonites ouvraient la voie à la race humaine moderne, leurs parents arriérés vivaient leur bonheur dans les forêts tropicales du sud, leur ancienne patrie commune.

Point D. Statut religieux

Point 1. Développement des sacrifices.

(63:6.4) Très tôt apparut parmi les peuples andoniens une coutume consistant à s'abstenir de l'utilisation de la chair des animaux que la tribu adorait. Bientôt, pour avoir l'impact nécessaire sur l'esprit de la jeune génération, un rite de culte fut créé, qui était accompli avec le corps de l'un des animaux vénérés, et plus tard encore, leurs

descendants transformèrent ces actions primitives en rites sacrificiels plus sophistiqués. Telle est l'origine du sacrifice dans le cadre du culte. Cette idée a été développée par Moïse dans l'ancien rituel juif et a été, en général, préservée par l'apôtre Paul comme la doctrine de l'expiation du péché par "l'effusion du sang".

Point 2. Onagar - chef des Andonides qui ont apporté la paix et la religion.

(63:6.1) Au cours de près de mille ans, avec la dispersion croissante des Andonites, la condition culturelle et spirituelle des clans se détériora. Cela continua ainsi jusqu'à l'apparition d'Onagar, qui dirigea ces tribus, obtint l'établissement de la paix entre elles et les conduisit pour la première fois à adorer "le Donateur de Souffle aux hommes et aux animaux".

Point 3. La philosophie d'Andon était confuse. Il adorait le feu, mais il n'adorait pas le soleil.

(63:6.2) La philosophie d'Andon était extrêmement confuse ; il est presque devenu un adorateur du feu en raison de l'immense satisfaction que lui apportait la découverte accidentelle du feu. La raison, cependant, l'a poussé à tourner ses pensées vers le soleil comme source de chaleur et de lumière plus élevée et encore plus impressionnante. Mais le soleil était trop loin et il n'est jamais devenu un adorateur du soleil.

Point 4. Oban - le port d'Onagar.

(63:6.7) Le port d'Onagar était situé sur la rive nord de l'ancienne mer Méditerranée, dans la région de l'actuelle mer Caspienne, à la colonie appelée Oban, la station de passage établie où la route vers le nord venant des régions méridionales de la Mésopotamie tourné vers l'ouest. Depuis Oban, Onagar envoya des prédicateurs dans des colonies éloignées pour diffuser sa doctrine de la Divinité unique, ainsi que les idées de l'autre monde, qu'il appelait le Grand Au-delà. Ces ambassadeurs d'Onagar sont devenus les premiers missionnaires du monde. Ils furent également les premiers à cuisiner de la viande, les premiers à utiliser régulièrement le feu pour cuire les aliments. Ils rôtissaient la viande au bout de bâtons et également sur des pierres chaudes. Plus tard, ils ont commencé à rôtir de gros morceaux de viande sur le feu, mais leurs descendants ont presque complètement recommencé à manger de la viande crue.

Point 5. La société organisée d'Onagar a introduit la religion primitive.

(63:6.8) Onagar est né il y a 983 411 ans [calculé à partir de l'année 2022] et a vécu jusqu'à soixante-neuf ans. Le récit des réalisations de ce penseur et chef spirituel de l'époque jusqu'à l'arrivée du Prince Planétaire est un récit émouvant de l'organisation de ces peuples primitifs en une véritable société. Il introduisit un gouvernement tribal efficace, que les générations suivantes ne parvinrent pas à mettre en place avant de nombreuses décennies. Durant toute la période précédant l'arrivée du Prince Planétaire sur terre, une civilisation aussi hautement spirituelle n'était jamais apparue. Il y avait une religion réelle, quoique primitive, chez ces gens simples, qui ne se conservait pas chez leurs descendants dégénérés.

Point IV. Migrations andonides ultérieures

Point A. L'homme javanais

Point 1. Les Andonides pénétrèrent en Angleterre et à Java.

(64:1.6) Il y a 950 000 ans, les descendants d'Andon et de Fonta se sont déplacés vers l'extrême est et ouest. Se dirigeant vers l'ouest, ils traversèrent l'Europe, atteignant la France et l'Angleterre. Plus tard, à l'est, ils atteignirent Java, où furent découverts très récemment leurs ossements, les restes de ce qu'on appelle le Pithécantrope, après quoi ils atteignirent la Tasmanie.

Point 2. Danger d'extinction des Andonides.

(64:1.7) Les bandes se déplaçant vers l'ouest étaient moins soumises à l'influence pernicieuse des tribus arriérées ayant une origine commune avec elles que celles qui se dirigeaient vers l'est et s'associaient librement avec leurs parents animaux inférieurs. Ces individus arriérés se sont progressivement déplacés vers le sud et se sont rapidement mêlés aux tribus situées en contrebas. Par la suite, de plus en plus de descendants impurs retournèrent vers le nord, où ils se mêlèrent aux tribus andoniennes en croissance rapide, et de telles alliances infructueuses conduisirent inévitablement à la dégradation de la tribu la plus avancée. Un nombre décroissant de colonies primitives ont continué à vénérer le Donateur de Souffle. L'ancienne civilisation naissante était sur le point de disparaître.

(64:1.8) Il en a toujours été ainsi sur Urantia. Les civilisations qui donnaient de grands espoirs se sont dégradées les unes après les autres et ont par conséquent disparu, parce qu'elles ont permis un mélange inconsidéré de pays hautement développés et de pays moins développés.

Point B. Course Heidelberg

Point 1. Déclin de la civilisation Onagar.

(64:2.1) Il y a 900 000 ans, l'art d'Andon et Fonta et la culture d'Onagar disparaissaient de la surface de la terre ; culture, religion - même l'art du traitement du silex était à son niveau le plus bas.

(64:2.2) À cette époque, les tribus mixtes primitives commencèrent à arriver en grand nombre en Angleterre en provenance des régions méridionales de la France. Ces tribus se mêlèrent si largement aux créatures simiesques de la forêt qu'elles perdirent presque entièrement leur apparence humaine. Il n'y avait aucune religion parmi eux, mais ils possédaient des habitudes primitives de travail du silex et possédaient un niveau d'intelligence suffisant pour produire du feu.

Point 2. Émergence de la race Heidelberg, déclin des tribus foxholiennes et badonniennes.

(64:2.3) Après eux apparut en Europe un peuple d'un développement un peu plus élevé, dont les descendants se répandirent bientôt sur tout le continent, depuis la marge des glaciers au nord jusqu'aux Alpes et à la Méditerranée au sud. Ces tribus appartiennent à la race dite de Heidelberg.

(64:2.4) Durant cette période prolongée, le déclin culturel des tribus Foxhole en Angleterre et des tribus Badonan au nord-ouest de l'Inde a continué à préserver certaines traditions Andon et vestiges de la culture Onagar.

Point C. Tribus Foxhall

Point 1. Les tribus Foxhole ont préservé une grande partie de la culture Andon.

(64:2.5) Les tribus Foxhole se sont déplacées plus à l'ouest que les autres et ont réussi à préserver une grande partie de la culture Andon. L'art du traitement du silex, qu'ils ont transmis à leurs descendants - les anciens ancêtres des Esquimaux, a également survécu.

Point 2. Les tribus Foxhole ont été les premières personnes à s'installer en Angleterre.

(64:2.6) Bien que les restes des tribus Foxhole aient été les derniers découverts en Angleterre, ces Andonites furent en réalité les premiers peuples à s'installer dans ces lieux. À cette époque, le pont terrestre reliait encore la France à l'Angleterre, et comme la plupart des anciennes colonies des descendants d'Andon à cette époque lointaine se trouvaient le long des rives des rivières et des mers, elles sont maintenant cachées par les eaux de la Manche et de la mer du Nord. Mais trois ou quatre colonies se trouvent jusqu'à présent au-dessus du niveau de la mer sur la côte anglaise.

Point 3. Les tribus Foxhole ont persisté comme les Esquimaux modernes.

(64:2.7) Beaucoup des tribus Foxhole les plus intelligentes et spirituelles ont conservé leur supériorité raciale et ont perpétué à travers les âges des coutumes religieuses primitives. Après l'une des invasions successives du glacier, ces peuples, qui se mêlèrent ensuite aux tribus ultérieures, émigrèrent d'Angleterre vers l'ouest et se conservèrent sous le nom d'Esquimaux modernes.

Point D. Tribus Badonan

Point 1. Histoire du peuple Badonan.

(64:3.1) Outre les tribus Foxholiques de l'ouest, un autre centre culturel continuait à lutter pour son existence à l'est. Ce groupe vivait dans la zone forestière des contreforts du nord-ouest de l'Inde et appartenait aux tribus Badonan - les arrière-arrière-petits-fils des Andon. Ces personnes étaient les seuls descendants d'Andon à n'avoir jamais pratiqué de sacrifice humain.

(64:3.2) Ces Badonites des hautes terres occupaient un vaste plateau entouré de forêts, traversé par des rivières et regorgeant de gibier. Comme certains de leurs lointains parents tibétains, ils vivaient dans des habitations primitives en pierre, des grottes à flanc de colline et des grottes semi-souterraines.

(64:3.3) Tandis que les tribus du nord avaient de plus en plus peur de la glace, ceux qui vivaient près de leur ancienne patrie devinrent extrêmement effrayés par l'eau. Ils ont vu la péninsule mésopotamienne s'enfoncer progressivement dans l'océan, et bien qu'elle se soit soulevée à plusieurs reprises, les traditions de ces peuples se sont formées autour des dangers de la mer et de la peur d'une submersion périodique. C'est cette peur, ainsi que les épreuves liées à la crue des rivières, qui expliquent leur quête pour atteindre les montagnes, qu'ils considéraient comme un lieu de vie sûr.

Point 2. Descendants des tribus Badonan.

(64:3.5) Il y a 850 000 ans, les tribus Badonan commencèrent une guerre d'extermination contre leurs voisins primitifs et à moitié animaux. En moins de mille ans, la plupart des groupes d'animaux frontaliers de ces régions auraient été exterminés ou refoulés vers les forêts du sud. Cette guerre, visant à l'extermination des tribus primitives, apporta quelques améliorations aux tribus montagnardes de cette époque. Les descendants mixtes de cette tribu Badonan améliorée sont apparus sur la scène historique comme un type nettement nouveau, la race Néandertalienne.

Point E. Néandertaliens

Point 1. La domination mondiale de Néandertal a duré environ 500 000 ans

(64:4.1) Les Néandertaliens étaient de merveilleux guerriers et des voyageurs infatigables. Depuis les centres montagneux du nord-ouest de l'Inde, ils se sont progressivement répandus vers l'ouest en France, vers l'est en Chine et même vers le sud en Afrique du Nord. Leur domination mondiale a duré près d'un demi-million d'années, jusqu'à la migration des races évolutives de couleur.

(64:4.2) Il y a 800 000 ans, le gibier était abondant, de nombreuses espèces de cerfs, des troupeaux d'éléphants et d'hippopotames parcouraient l'Europe. L'abondance des animaux était énorme, les chevaux et les loups étaient partout. Les Néandertaliens étaient d'excellents chasseurs, et parmi les tribus vivant en France apparut pour la première fois la coutume de donner les meilleures femmes comme épouses aux chasseurs les plus performants.

Point 2. La quatrième période glaciaire a contraint les Néandertaliens à se retirer vers le sud, l'espèce humaine était suffisamment différenciée pour qu'il y ait peu de risque de se mélanger à nouveau avec les tribus arriérées.

(64:4.4) Il y a 750 000 ans, la quatrième calotte glaciaire descendait loin vers le sud. À l'aide de leurs outils sophistiqués, les Néandertaliens creusaient des ouvertures dans la glace qui gelait les rivières du nord et capturaient les poissons qui s'approchaient de ces ouvertures. Ces tribus reculaient toujours devant la montée des glaces, qui faisait cette fois sa plus grande incursion en Europe.

(64:4.5) A cette époque, le glacier sibérien faisait sa plus grande incursion vers le sud, forçant l'homme ancien à se retirer encore plus au sud, vers la terre de ses ancêtres. Mais l'espèce humaine avait déjà été séparée à un point tel que le danger de se mélanger davantage avec le reste des espèces apparentées aux grands singes était considérablement réduit.

Point 3. Au cours de la cinquième période glaciaire, la culture primitive de Néandertal s'est répandue, la culture de l'humanité du Nord a atteint son niveau le plus bas, elle le est restée jusqu'à l'apparition des races colorées.

(64:4.10) Il y a 550 000 ans, l'avancée du glacier repoussa à nouveau les hommes et les animaux vers le sud. Mais cette fois, l'homme disposait de beaucoup d'espace dans la large ceinture de terre qui s'étendait vers le nord-est jusqu'en Asie et était située entre la calotte glaciaire et la partie très étendue de la mer Noire de la Méditerranée.

(64:4.11) Au cours des quatrième et cinquième invasions glaciaires, la culture primitive des races néandertaliennes s'est davantage répandue. Mais les progrès furent si minimes que la tentative de créer sur Urantia un nouveau type modifié de vie intelligente semblait en réalité proche de l'échec. Pendant près d'un quart de million d'années, ces tribus primitives ont erré, chassant et combattant, réussissant par intermittence dans certaines directions, mais se dégradant généralement progressivement, par rapport à leurs ancêtres andonites plus avancés.

(64:4.12) Au cours de ces siècles d'obscurité spirituelle, la culture de l'humanité du Nord est descendue au niveau le plus bas. Les Néandertaliens n'avaient en réalité aucune religion, à l'exception de superstitions honteuses. Ils avaient une peur mortelle des nuages, en particulier des brouillards et des brouillards épais. Avec le temps, une religion primitive basée sur la peur des éléments naturels est apparue, tandis que le culte des animaux a décliné, à mesure que le développement des outils de travail, combiné à l'abondance du gibier, a permis à ces peuples de se soucier moins de leur subsistance ; la récompense sexuelle des chasseurs a grandement amélioré l'art de la chasse. La nouvelle religion de la peur a conduit à des tentatives pour apaiser les forces invisibles cachées derrière les phénomènes naturels et a ensuite atteint son plus haut développement dans la pratique des incantations par le peuple pour apaiser ces forces naturelles invisibles et inconnues. Et cette terrible pratique du sacrifice humain a persisté dans les nations les plus arriérées d'Urantia jusqu'au vingtième siècle.